bâtir

JOURNAL DE LA CONSTRUCTION DE LA SUISSE ROMANDE

ROUTES

Bruit et développement

FRIBOURG

Banane urbaine

CHANTIER

Boudry grandit

87e ANNEE – MAI 2013 – FR. 7.50 – www.batir-jcsr.ch

5

BUREAUX À GENÈVE

Lumière sculptée

Etirer l'espace par des effets de transparence, sceller les contradictions entre ouverture et intimité: la paroi de lumière de l'artiste Daniel Schlaepfer a atteint son objectif.

Rue des Alpes, près de la gare de Cornavin, l'étroit bâtiment de six niveaux de bureaux tout en transparence et légèreté avait déjà fait parler de lui en 2003, en venant remplacer un ancien central dense et lourd des PTT. Il donne sur des façades où la pierre et le crépi dominent de façon évidente. En face se dresse le bâtiment contemporain de la SGS dont l'architecture claire et ouverte tranche elle aussi avec le contexte. Voici la situation de cette transformation qui a métamorphosé le premier étage de l'immeuble de l'étude Schellenberg Wittmer.

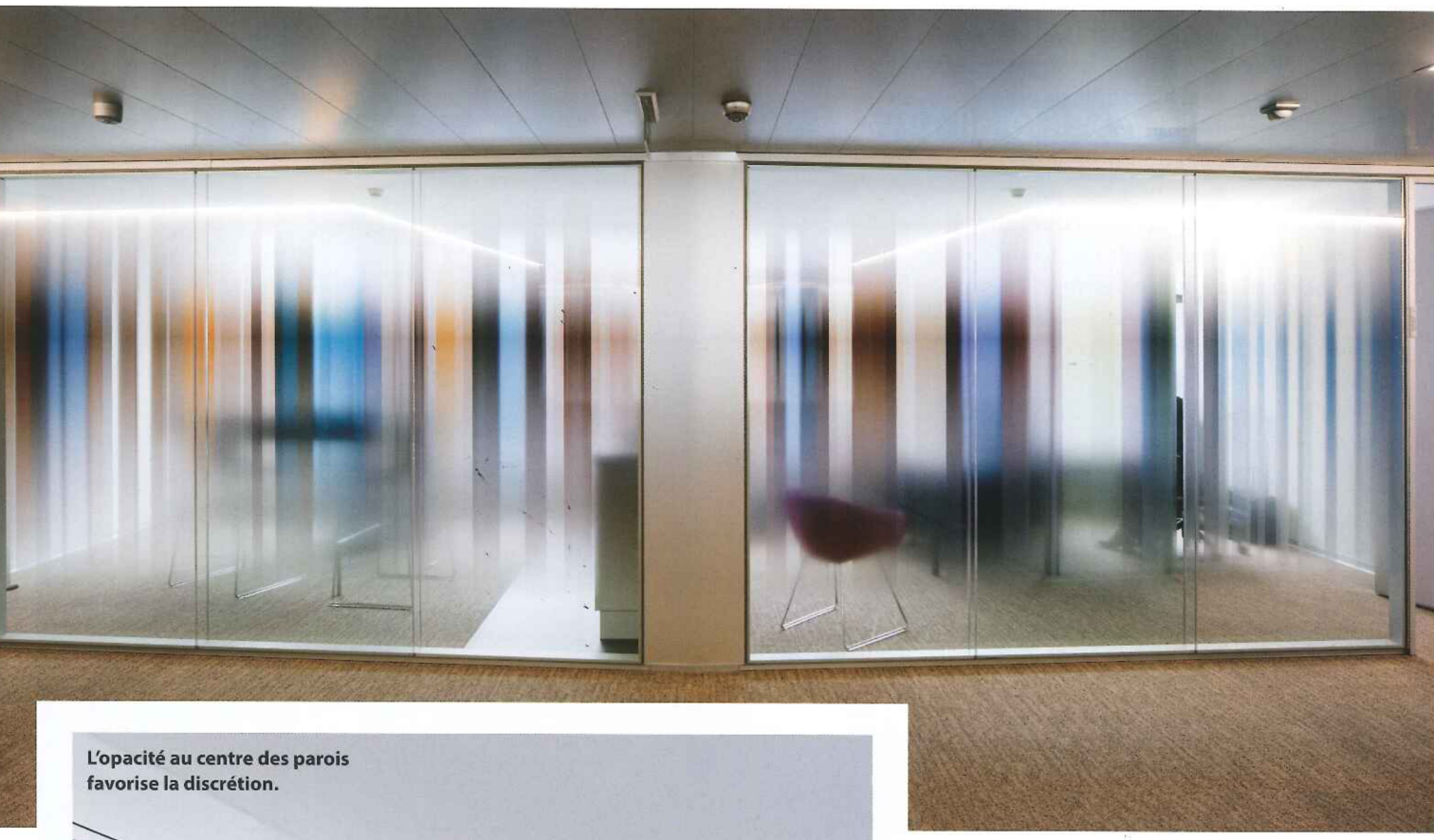
Transparence et intimité

Partant des contraintes existantes, une structure allongée et de faible largeur (57,6 sur 15,2 m), un noyau central pour les locaux de services et la technique existante, il s'agissait, sur 878 m², d'aménager trente bureaux individuels en lieu et place d'un open space. Le tout en maximisant l'apport de lumière naturelle jusqu'au cœur de l'édifice.

Retenue au terme d'un concours sur invitation, la solution a consisté à mettre en place une peau vitrée ondulante, légèrement pliée, entre les bureaux et le couloir. A partir de cette paroi s'installent les divisions entre les différents espaces requis. On y trouve des bureaux, pour une ou deux personnes, le tout modulé en fonction de la trame structurelle existante. L'idée forte du projet réside dans la mise en scène de cette transparence mais aussi de la discrétion liée à l'activité des avocats. D'où le traitement du vitrage par effet de sablage coloré progressif. Totalement transparent en haut et en bas de la paroi, au niveau du sol et du plafond, il permet une lumière traversante de la façade au couloir, mais est plus opaque au centre. Ce dispositif a bénéficié de l'intervention de l'artiste Daniel Schaepfer, sculpteur de la lumière attaché aux espaces publics et à l'architecture et grand pourvoyeur de jeux perceptifs, d'illusions optiques et de visions oniriques.

Reflets identitaires

Plusieurs pistes ont nourri sa réflexion. Pour différencier le siège genevois de l'étude de celui de Zurich, il a pensé à reporter sur le verre le chromatisme varié des façades voisines. Il a, par le biais de la photographie puis ▸



La limpidité en haut et en bas laisse passer la lumière.

L'opacité au centre des parois favorise la discrétion.

du dessin, reproduit la perception qu'il en a en les regardant à travers un cyclindre de plexiglas. «Un objet qui traînait dans mon atelier et que j'ai manipulé par pur hasard», dit-il. Sous forme de lignes comme pixellisées, l'extérieur va ainsi se déployer à l'intérieur de façon différenciée dans chaque bureau selon l'immeuble qu'il a en face.

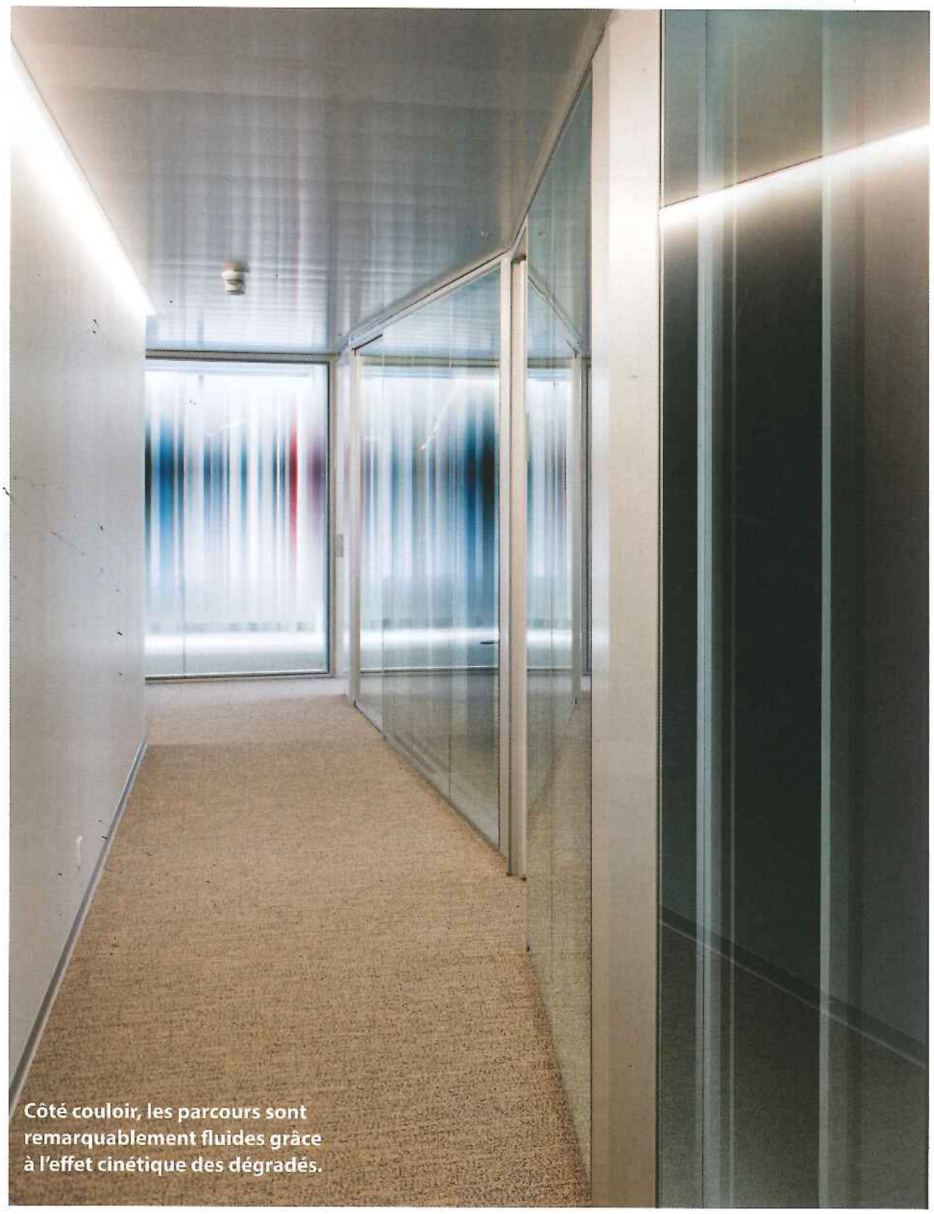
Côté couloir, les parcours s'animent dans une fluidité et une continuité de matière. Les parois en vague à double verre, avec l'application des dégradés sur les deux couches, ajoutent à l'effet cinétique des jeux des reflets. «Ce double vitrage, nécessaire au confort acoustique, confère à l'ouvrage un certain volume qui renforce subtilement sa dynamique.» Dans son processus de travail, comme toujours expérimental, l'artiste a également considéré les changements de lumière au cours de la journée dans les différents espaces. ▶

Tous les aménagements ont été définis par rapport à cet ouvrage et les espaces sont très épurés. Le système de ventilation est intégré dans les tablettes-banquettes devant les fenêtres. Les architectes ont également dessiné la bibliothèque encastrée. L'analyse des contraintes liées à la sécurité incendie a permis de revoir le concept général de l'étage et de supprimer les portes de recoupement intermédiaires dans les circulations. Vu de la rue, l'étage offre l'allure d'un espace artistique. ●

TEXTE: VIVIANE SCARAMIGLIA
PHOTOGRAPHIES: YVES ANDRÉ

A découvrir

Daniel Schlaepfer, réalisateur de plusieurs œuvres notoires en architecture (telles ses variations lumineuses sur les façades du Centre scolaire de Cressy/GE ou sa «Tonnelle» réfléchissante sur la grande façade du Lavaux-Vinorama/VD), interviendra aux côtés des mêmes architectes sur la future médiathèque de Sion, sur le site des anciens arsenaux.



Côté couloir, les parcours sont remarquablement fluides grâce à l'effet cinétique des dégradés.

LES INTERVENANTS

LE MAÎTRE DE L'OUVRAGE
Etude d'avocats Schellenberg Wittmer, Genève

LES MANDATAIRES

Architectes
meier + associés architectes, Genève

Artiste Daniel Schlaepfer, Lausanne

Ingénieurs chauffage-ventilation
Riedweg & Gendre SA, Carouge

Ingénieur électricité Scherler SA, Genève

Ingénieur acoustique
Architecture & Acoustique SA, Genève

LES ENTREPRISES

Autocollants CP Publicité, Genève

Cloisons vitrées métalliques Faram SA, Trévise, Italie; Rod Design, Châtelaine

Menuiseries intérieures
EVM Menuiserie, Meyrin

Moquette Lachenal SA, Genève

Peinture Franco Seramondi, Genève

Démolitions Brusa-Hasler, Genève

Echafaudages Echami, Vernier

Démontage façade
AAV Contractor, Plan-les-Ouates

Installations électriques
Amaudruz SA, Genève

Installation de ventilation
Aria Thermie SA, Genève

Installations sanitaires
Thierry Sandoz, Grand-Saconnex

Ascenseurs Otis, Genève

Plâtrerie Ciccarone, Chêne-Bougeries

Faux planchers techniques
Lenzlinger Fils SA, Bernex

Faux plafonds métalliques
Mazzoli SA, Thônex